

Galerie du Fleuve – Institut français de Saint-Louis, Sénégal

YOON JI-EUN

Voyage dans ma tête : Synchronicités

25. 02 – 21. 03. 2020

« J'essaie toujours de sentir la présence des choses - ce qui est, mais aussi, ce que l'on ne voit pas ou ce que l'on ne parvient pas à voir.

La notion de temps est devenue indispensable et très présente dans mon travail et plus particulièrement celle de synchronicité. Selon Carl Gustav Jung « la synchronicité est l'occurrence simultanée d'au moins deux événements qui ne présentent pas de lien de causalité, mais dont l'association prend un sens pour la personne qui les perçoit ».

Mon travail actuel est un dialogue entre le passé et le présent : créer et montrer le passé dans le présent - faire réapparaître, faire renaître des êtres...Il traite de la sensation de la temporalité : cette synchronicité que j'ai ressentie par exemple en visitant des musées d'archéologie, des lieux présentant des collections antiques, ou encore quand je suis dans les transports, moments où je me sens chaque fois hors du temps et de l'espace.

Je suis surtout intéressée par la trace de l'abrasion du temps. Le projet de ma résidence à Saint-Louis portait de cette idée. Voyage dans ma tête : Synchronicités se situe à la lisière de deux temps et son approche est issue de différentes cultures.

Saint-Louis est une ville-mémoire qui conserve de nombreux témoignages de son prestigieux passé. C'est pourquoi, j'ai commencé à travailler à partir d'éléments historiques, par-dessus lesquels j'ai inscrit une présence perçue sur place, pour révéler ma vision de leur synchronicité.

J'ai donc procédé en deux temps : j'ai réalisé un premier travail d'imagination libre à partir d'archives disponibles à Paris, avant de me rendre à Saint-Louis pour y intégrer un travail *in situ*. »

Praxinoscope

« Faire de l'animation manuelle est un moyen très concret de montrer la temporalité : le mouvement rend le temps perceptible par l'enchaînement d'évènements qu'il génère.

L'objectif de cette installation a été de « réveiller » un passé endormi dont témoigne l'architecture, en révélant la synchronicité de celui-ci avec la vie contemporaine.

La création d'un grand Praxinoscope a été rendue possible grâce à l'entremise de l'Institut français et à la collaboration avec l'artisan Saint-Louisien Demba Sow. »

Extrait du descriptif de Yoon Ji-Eun sur le projet de sa résidence à la Villa N'Dar, Institut français de Saint-Louis, Sénégal en février 2020